

L’art en résidence à Cap Oméga

Michaël Sellam, artiste contemporain, est le lauréat de l’appel à candidature lancé par l’École des Beaux-Arts et le Business Innovation Centre (BIC) de Montpellier Agglomération, pour une résidence d’artiste autour de la culture numérique. Une première expérience très innovante.



Michaël Sellam, 37 ans, travaille à la pépinière Cap Omega de Montpellier Agglomération, une semaine sur deux.

Depuis début janvier, l’artiste multiplie les rencontres avec les créateurs des entreprises innovantes hébergées à la pépinière Cap Omega, où un bureau lui a été alloué pour l’année, le temps de sa résidence. Michaël Sellam est actuellement dans « sa phase immersive ». « Je suis comme un détective », explique-t-il. À la rencontre de scientifiques ou d’entrepreneurs qui mettent au point des produits ou des services innovants, il cherche à cerner « leurs objectifs personnels ». « Que cherchez-vous ? » Telle est la question, quasi-philosophique, qu’il leur pose, muni de son carnet de notes.

Dans un second temps, Michaël Sellam va s’engager dans une période de « repli », et « mouliner 3000 idées pour en garder 3 ou 4 ». Une grue qui fait du son, une statue classique équipée d’un téléphone portable, une série sur les robots... Dans son œuvre, qui mêle différentes formes (sculpture, vidéo, photo...), l’innovation et les TIC sont présents comme outils de travail, mais aussi comme source d’inspiration et de réflexion. Dès 1996, au tout début d’internet, il exposait ses œuvres sur la toile, qu’il voit comme « un espace d’exposition libre, où le visiteur n’est pas conditionné comme il l’est dans un musée ». Sa sensibilité à la culture numérique, ainsi que son parcours d’artiste, depuis l’école des Beaux-Arts de Marseille jusqu’aux grands-musées contemporains de France et du monde, lui a valu d’être sélectionné parmi 41 autres candidats français pour cette résidence.

Exposition et ateliers avec les étudiants des Beaux-Arts

À la fin de l’année, l’artiste restituera le fruit de son travail, sous forme d’exposition ou d’édition. « L’objectif est de mettre en relation les deux champs de la technologie et de l’art, habituellement très éloignés, pour en faire une source d’une création contemporaine, à la fois artistique et technologique », précise Nicole Bigas, Vice-présidente de Montpellier Agglomération déléguée à la Culture. L’artiste bénéficie d’une bourse, financée à 50% par Montpellier Agglomération, et à 50% par les fonds du FEDER (Union européenne, État et Région Languedoc-Roussillon).

Un volet pédagogique est également prévu dans cette « résidence du cap ». Michaël Sellam animera des ateliers avec deux groupes

d’étudiants de l’École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération (ESBAMA), dans le cadre d’un projet de recherche de l’École sur l’utilisation du numérique en art. Il prévoit de parler des réseaux sociaux, « de leur sève et de leur essence comme réponse à nos désirs », en rapport avec l’œuvre de Joseph Beuys, créateur de la « sculpture sociale ». Tout un programme, très contemporain et créatif !



« Prothèse, Diane Surprise », 2012. Une statue classique équipée d’une prothèse technologique : une allusion aux jeunes femmes qui s’exposent en photo sur internet.